

LES APHORISTES & LA SCÈNE DU CANAL

L'INATTENDU

DE FABRICE MELQUIOT
MISE EN SCÈNE FRANÇOIS PARMENTIER



14 AU 24 JANVIER 2015 / 20H30 / LA SCÈNE DU CANAL / 116 QUAI JEMMAPES PARIS 10^E



RELÂCHE LE DIMANCHE / MÉTRO GARE DE L'EST, COLONEL FABIEN, RÉPUBLIQUE / RÉSERVATIONS : 01 48 03 33 22 / TARIFS : 10/6€

PAIS DE LA LOIRE

Lois Atlantique

Nantes

Leclerc

Leclerc

YVES ROCHER

SEPIUM

Miro

Paris France

ARCADI

ARCADI

ARCADI

ARCADI



Compagnie Les Aphoristes

Studio Saint Georges des Batignolles

27 avenue de la Gare de Saint Joseph 44 300 Nantes

contact@aphoristes.com Tel : 09 52 71 15 72 / 06 86 36 34 95

www.aphoristes.com/ Facebook : Cie Les Aphoristes

L'INATTENDU de Fabrice MELQUIOT

Mise en scène François PARMENTIER

Spectacle créé en décembre 2010

Durée : 1h15

Qu'est devenu l'amant de Liane, « ce nègre » disparu une nuit d'anniversaire ?

En Louisiane, dans un bayou imaginaire livré au racisme, Liane mène un combat contre l'absence et nous emporte dans une quête sensuelle et intime pour retrouver l'être aimé. C'est une héroïne multiple dont les blessures du cœur rejoignent les soubresauts du monde.

François Parmentier propose ici un face à face vif et charnel dans lequel la voix, les riffs de guitare et le timbre des percussions accompagnent le long chemin d'une femme vers le deuil.



© Stanis Payssant

Avec Claudine Bonhommeau et Mathieu Pichon (guitariste), Franck Thomelet (batter).
Compositeur : Luc Saint Loubert Bié.
Conception vidéo : Michelé Battan.
Conception lumière : Thierry Mathieu.
Administration : Caroline Pattier.

Production : Les Aporistes (Compagnie conventionnée par la Région des Pays de la Loire et en résidence sur le Pays d'Ancenis de 2011 à 2014).

Aide au projet : Conseil Régional des Pays de la Loire, Conseil Général de Loire-Atlantique, Ville de Nantes, Spedidam. **Coproduction** : Le Grand T – Nantes, La Lucarne - Arradon, Woodbrass.

Tournée en France

Saison 2014-2015

- du 14 au 24 janvier 2015 à 20h30 (sauf dimanche) à La Scène du Canal à Paris (75).

Tournée passée : 41 représentations

Saison 2010-2011

- du 9 au 11 décembre 2010 - Théâtre du Champ de Bataille à Angers (49).
- le 19 janvier 2011 - Théâtre de la Gobinière à Orvault (44).
- le 21 janvier 2011 - Espace Athanor à Guérande (44).
- le 2 et 3 février 2011 - Salle Vasse à Nantes (44).
- le 5 avril 2011 - La Lucarne à Arradon (56).

Saison 2011-2012

- du 17 au 21 octobre 2011 – Grand T (scène conventionnée) à Nantes (44).
- le 29 et 30 novembre 2011 – Théâtre de l'Ephémère au Mans (72).
- le 13 et 14 décembre 2011 – Théâtre Quartier Libre (scène conventionnée) à Ancenis (44).
- le 28 février 2012- Théâtre de la Gobinière à Orvault (44).
- le 3 mars 2012 – Théâtre des Deux Rivières à Lanester (56).
- du 7 au 28 juillet 2012 – Festival d'Avignon - Grenier à sel à Avignon (84).



© Cie Aporhistes

Dans les bayous en Louisiane, Liane se prête à un véritable voyage initiatique pour retrouver l'être aimé, disparu une nuit d'anniversaire, qui tel un fantôme lui offre chaque nuit des flacons de couleurs. Liane tente de le faire revenir et mène un combat contre l'absence.

C'est une héroïne multiple dont les blessures du cœur rejoignent les soubresauts du monde. Pièce du déchirement entre la chambre et le monde, entre l'enfance et l'âge adulte, entre l'amour fusionnel et la froide indifférence, entre la volonté et le renoncement, entre l'attente et l'inattendu. Comédienne, guitariste et batteur se laissent jouer par les mots et les notes pour donner à cette pièce un langage catalyseur d'images et d'émotions. François Parmentier comme dans chacune de ses créations, offre une place importante à la musique, proposant ici un univers sonore jazz-pop-rock.

EXTRAIT DU TEXTE

« Ta peau.

Aussi noire que moi pleine de gnôle.

Exactement comme une fleur que je respire, ta peau de nuit tombée élève des soleils par troupeaux entiers, ta peau comme un lopin de terre où je tire ma charrue pour tracer des sillons, ma salive y fait pousser des herbes folles à la racine même de tes poils, ta peau où je sinue de mémoire sur le cours de tes veines, putain mon souffle se coupe par endroits, merde j'aurais dû tout boucler, te passer à la glu, faire coller tes sillons à mes veines, j'aurais tout irrigué, on aurait bien poussé, ta peau mon petit chou mon tigre, quand je suis le cours de tes veines cuivres dans la nuit tombée, quand je me laisse porter par le sang fauve de tes veines, alors d'un estuaire je passe à un autre estuaire et d'un delta à un autre, quand je suis le cours de tes veines je suis celui de fleuves noirs et cuivre, et c'est l'Afrique tout entière que je traverse, le courant m'emporte et l'avenir est un fauve, la cage ouverte je m'emporte, je fous le camp après toi, j'ai pas peur c'est mon lopin de terre, le continent ; du sable jaune à perte de vue des baobabs chargés de pains mûrs des roses des sables des plages des déserts et des jungles.

Es-tu revenu là, ici là ? »

INTENTIONS DE MISE EN SCENE

La parole

Ce monologue, d'environ 1h15, est interprété par l'actrice Claudine Bonhommeau. Face au public, la comédienne est dans une économie de geste et de mouvement. Il s'agit d'une adresse directe, donnée au public, une adresse frontale. François Parmentier s'est attaché à trouver cette présence de l'acteur : être présent, là, maintenant ; éviter toutes interprétations psychologiques, éviter de rajouter du sens au texte, pour trouver la sincérité, la justesse de l'interprétation. L'acteur doit se laisser jouer par les mots et les situations et non l'inverse.

Le mouvement

Des séquences filmées donnent à voir les expressions du corps du personnage : le mouvement. Elles peuvent être considérées comme des images mentales qui mêlent le rêve, le souvenir et la fiction. Les images projetées sont désaturées, comme délavées par le temps. Ces séquences fragmentées n'illustrent pas le propos, elles donnent simplement une autre perception du personnage : plus intime, plus proche et plus sensuelle.



© Ismaël Marionneau

La musique

Cette pièce réunit sur scène deux musiciens et une comédienne. Comme dans chacune de ses créations, François Parmentier souhaite ici donner une place importante à la musique. Elle est parfois l'écho de la parole de Liane, parfois elle traduit l'environnement instable où se déroulent les actions, puis est une réponse à l'absence de l'être aimé. Mathieu Pichon à la guitare et Franck Thomelet à la batterie, présents sur scène, forment avec Claudine Bonhommeau un trio. La composition musicale a été créée par Luc Saint Loubert Bié.

Scénographie

La pièce se déroule dans la chambre de Liane, il s'agit donc d'un intérieur. L'extérieur, quant à lui, est omniprésent, il représente dans la pièce la menace, un endroit dangereux. Liane pense se protéger en restant clouée chez elle, entre ses quatre murs. Le metteur en scène a donc choisi de diviser la scène en deux : en avant scène l'espace de Liane et au lointain l'extérieur ; ces deux espaces sont séparés par une sorte de grande fenêtre occultée par des stores ; le mouvement (motorisé) des lattes révèle, au fur et à mesure du temps qui passe, la présence d'un extérieur.

Ce mouvement d'ouverture accompagne le personnage dans sa quête de l'autre. Les projections se font sur cette structure de stores, l'ouverture des lattes contribue également à faire disparaître les images pour laisser une place plus importante à l'instant présent.

Les stores peuvent évoquer les bardages en bois des maisons en Louisiane, le praticable où se place la comédienne a pour dimension celles d'un lit « deux places ».

Fabrice Melquiot

Auteur



Fabrice Melquiot fut d'abord acteur avec Emmanuel Demarcy-Mota et la compagnie Théâtre des Millefontaines. Parallèlement, il écrit dès 1998 ses premiers textes pour enfants : *Les petits mélancoliques* et *Le Jardin de Beamon* sont publiés à l'École des loisirs et diffusés sur France Culture. Il reçoit alors le Grand Prix Paul Gilson de la Communauté des radios publiques de langue française et, à Bratislava, le Prix européen de la meilleure œuvre radiophonique pour adolescents. Depuis quelques années, il se consacre entièrement à l'écriture. Ses textes sont publiés chez l'Arche Editeur : *L'Inattendu* (2001), *Percolateur Blues* et *La Semeuse* (2001), *Le diable en partage* et *Kids* (2002), *Autour de ma pierre il ne fera pas nuit* et *La Dernière Balade de Lucy Jordan* (2003), *Ma vie de chandelle* (2004), un recueil de trois monologues : *C'est ainsi mon amour que j'appris ma blessure*, *Le Laveur de visages* et *L'Actrice empruntée* (2004), puis

Exeat et Je rien Te deum (2005), *Marcia Hesse* (2005). Avec *Perlino Comment* (2001) Fabrice Melquiot inaugure la collection de théâtre jeunesse de l'Arche Editeur. Suit *Bouli Miro* (2002), une pièce mise en scène par Patrice Douchet, qui sera en tournée pendant trois ans. *Bouli Miro* a également été le premier spectacle jeune public à être sélectionné et présenté par La Comédie Française. Emmanuel Demarcy-Mota invite Fabrice Melquiot comme auteur associé à La Comédie de St Etienne puis au Théâtre de la ville à Paris. En 2003, Fabrice Melquiot s'est vu décerner le prix SACD de la meilleure pièce radiophonique, en 2006 sa pièce *Marcia Hesse* reçoit deux nominations au Molière. En 2008, il a reçu le Prix Théâtre de l'Académie Française pour l'ensemble de son œuvre. À partir de 2012, il est nommé à la direction du théâtre Am Stram Gram de Genève. Ses pièces ont été montées par de nombreux metteur en scène dont Emmanuel Demarcy-Mota, Michel Dydin, Patrice Douchet, Franck Berthier, Dominique Catton....

François Parmentier

Metteur en scène



François Parmentier est metteur en scène et comédien depuis 1995.

Après trois années passées à Bordeaux avec le Théâtre en Miettes comme formateur et assistant à la mise en scène, il s'installe à Paris et rencontre l'équipe du Théâtre du Campagnol et Jean Claude Penchenat (CDN de Corbeil-Essonnes). Il y sera comédien et assistant à la mise en scène sur plusieurs créations (*L'audition de la folle journée*, *A dimanche*).

Très attaché au rôle que peut tenir la musique au théâtre, il crée en 1997 *Le Piège* de Luigi Pirandello, spectacle qui mêle musique et théâtre. Cette pièce contribuera à sa reconnaissance en région des Pays de la Loire. La scène Nationale de Saint Nazaire coproduira par la suite *Gaspard* de Peter Handke en 1999. François Parmentier va alors créer en 2004, à Nantes, la Compagnie Les Aphoristes et mettra en scène des œuvres de William Shakespeare, Fabrice Melquiot, Georg Büchner, Enzo Cormann ... Ses spectacles ont été coproduits et diffusés par des scènes nationales et CDN (CDN d'Angers, le Grand R scène nationale de la Roche-sur-Yon, le Grand T à Nantes, Le Carré scène nationale de Château-Gontier ...) Parallèlement, il collabore avec le Théâtre pour 2 mains et met en scène et écrit plusieurs créations pour le jeune public, *Opéra vinyle*, *Voyage en polygone*... spectacles largement diffusés en France et à l'étranger (Russie, Espagne, Japon...). François Parmentier a été artiste associé du théâtre Quartier Libre à Ancenis de 2011 à 2014.

Claudine Bonhommeau

Comédienne



Claudine Bonhommeau se forme au Conservatoire d'Art Dramatique de Nantes. Comédienne depuis 1990, on a pu la voir notamment dans des mises en scène de Christian Rist (*Le Misanthrope*), d'Hélène Vincent (*La double inconstance*, *Le système Ribadier*, *Une maison de poupée*, *Voix secrètes*), d'Enzo Cormann, de Thierry Roisin, de François Kergourlay et de Monique Hervouët.

Artiste associée à la Compagnie Les Aphoristes, elle joue depuis 2004, dans la plupart des spectacles de François Parmentier : *Paparazzi*, *Richard 3*, *L'Inattendu*, *Woyzeck*, *Bluff*.

Luc Saint Loubert Bié

Création musicale et violoncelliste



Luc Saint Loubert Bié a étudié le violoncelle aux conservatoires de Nantes et d'Aubervilliers, la musique baroque au département de musique ancienne du conservatoire supérieur de Paris (CRR), et la musique de chambre au «Banff center for the arts» (Canada). Il collabore avec plusieurs formations : Stradivaria, La Simphonie du Marais, La Grande Ecurie et la Chambre du Roy. En 2008, il fonde l'ensemble *Tamino*, et explore le répertoire baroque et classique sur instruments d'époque. Il se produit d'ailleurs à «La Folle Journée» de Nantes. En 1996, il rencontre François Parmentier. Ceci marque le début d'une longue collaboration : *Le Piège* de Pirandello, *Paparazzi* de Matei Visniec, *Richard 3* de William Shakespeare, *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot et *Woyzeck* d'après Georg Büchner.

Franck Thomelet

Batteur – percussionniste



Franck Thomelet se forme avec J.P Berthaud et Jean "Popof" Chevalier. Il étudie les percussions au Conservatoire de Nantes avec G.Hiéronimus. Batteur-percussionniste de l'ONPL (Orchestre National des Pays de la Loire) pour quelques opéras et opérettes, Franck Thomelet participe à l'adaptation de *L'homme de la Mancha* au théâtre Marigny, à Paris. Il part ensuite en tournée avec le groupe *Téquila* de 1983 à 1990 au Pays-Bas et en 1992, avec le groupe soul-jazz *Yachamac* au Kenya (Afrique). Il étudie le jeu de Big-band jazz sous la direction d'A. Mandgerlsdorff à Sarzbruk (Allemagne). En 1997, il participe à l'échange culturel Nantes-Seattle (USA) avec le Brass-Band de G.Tamisier. Avec le trio Nantais Bo-Weavil, il tourne en Italie, à Memphis (USA) et dans les pays scandinaves. Il travaille avec le metteur en scène François Parmentier sur plusieurs créations : *Woyzeck* d'après George Büchner, *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot. Avec la Compagnie Mme Suzie Production, il travaille sur *Licenciés* de chez Renaud et le quintette nantais Latine Jazz *Camino*.

Mathieu Pichon

Guitariste



Mathieu Pichon est un musicien et guitariste nantais. Formé au jazz et au rock, il a pu être compositeur, auteur et interprète sous le nom de MAT PICHE ou au sein du groupe *EL*, guitariste pour Lecoq, Brome, et, durant les années 90, pour les divers groupes cofondés avec Chasseloup (Piétons, Jambons,...). Il a été aussi guitariste improvisateur en accompagnement de lectures ou d'évènements (avec Jean-Pierre Kalfon, Alban Lefranc, Gaëlle Bantegnie,...), guitariste d'un morceau ou d'un spectacle (Man, Fañoiz Breut, Resistenz, Delphine Coutant,...) et compositeur sous divers patronymes (John Matmeson, Pietr Amosh). Mathieu Pichon est aussi bassiste avec *Phospho* (rock disco-punk), banjoïste avec le *Bernic Jazz Band* (jazz New-Orleans). Depuis 2008, il est aussi musicien pour différentes pièces de théâtre mises en scène par

François Parmentier : *Richard 3* de William Shakespeare, *L'Inattendu* de Fabrice Melquiot, *Woyzeck* d'après Georg Büchner.

LA COMPAGNIE LES APHORISTES

La Compagnie Les Aphoristes, dirigée par François Parmentier, soutient l'écriture contemporaine et conçoit des spectacles protéiformes et transdisciplinaires. Née en 2004 et attirée par la création pluridisciplinaire, elle décide de faire de la rencontre entre différents arts son fer de lance. La compagnie est en résidence sur le Pays d'Ancenis dès septembre 2011 pour trois années.

La compagnie est conventionnée par la Région des Pays de la Loire et subventionnée pour ses créations par la ville de Nantes, le Conseil Général de Loire Atlantique ainsi que la DRAC.

Spectacles

Bluff de Enzo Cormann / création 2014

Woyzeck d'après Georg Büchner / création 2013

Pas un tombeau d'après Bernard Bretonnière / création 2013

La fabuleuse histoire d'Hector le Titan d'après Mathias Robert et Nathalie Lété / création 2011

L'Inattendu de Fabrice Melquiot / création 2010

Richard 3 d'après William Shakespeare / création 2008

Noir Polar d'après Anthony Shaffer, pièce auditive dans l'obscurité totale / création 2006

Le retour à la maison de Matéi Visniec / création 2005

Paparazzi de Matéi Visniec / création 2004

Expositions

Ceci n'est pas une exposition / création 2008

Déverrouillage de la Targette / création 2007

On en parle dans la presse

NOUVEAU THEATRE D'ANGERS - CDN Pays de la Loire

Le Journal du NTA / n°6 / hiver-printemps 2011

Daniel BESNEHARD

VU ET A VOIR DANS LE GRAND OUEST...

▪ ENSORCELÉE

Dans *L'Inattendu*, un texte entre récit et poème, qui se passe dans les bayous de Louisiane, Fabrice Melquiot, un des auteurs importants de la nouvelle génération, nous emporte dans une quête sensuelle, une enquête intime. C'est une des toutes premières pièces de Melquiot, créée il y a une dizaine d'années par Emmanuel Demarcy-Mota qui en a fait depuis son écrivain associé de prédilection. Comme une fleur tropicale, la langue regorge de saveurs et de nuances luxuriantes. Elle a de multiples tuteurs, Faulkner, Duras, Rimbaud... La couleur est le motif principal du texte, chaque couleur révèle une page de la vie de Liane. Une femme. Abandonnée par son amant disparu.

Dans le spectacle, dressé sur un ring, le personnage à la conscience fragmentée, traversée par un trop plein de sentiments et de sensations, mène un combat contre l'absence, la perte de l'être aimé, de son corps, de ses matières, de ses odeurs. Elle dresse un « tombeau » au sens poétique pour convaincre l'absent de revenir. Celui qui tel un fantôme lui laisse des signes. Hallucinée, folle, comme une durassienne Anne-Marie Stretter, Liane est aussi un corps concret. Une héroïne multiple dont les blessures du cœur rejoignent les soubresauts du monde.

Visions fantasmagiques et bouffées de réel, le spectacle s'impose d'autant plus fortement que François Parmentier crée autour des mots une gangue d'images (vidéos subtiles de fleuve sauvage de Michelé Battan, baie de véranda d'une maison de Louisiane) et fait accompagner le voyage scénique par deux musiciens (Mathieu Pichon et Franck Thomelet). Le compositeur Luc Saint Loubert Bié, lointain cousin de Muddy Waters, réinvente les sons du vieux sud américain. Mais le cœur de la réussite, c'est l'interprétation de Claudine Bonhommeau, à la lisière parfois du parler-chanter. En chemise de coton et jean, un petit air de Jodie Foster, elle impose sa partition avec une force délicate. Sans sentimentalisme. Emotions justes, ruptures subtiles. Elle a la présence qui fait une comédienne !

OUEST-FRANCE

Vendredi 21 octobre 2011

Daniel MORVAN

On a vu / Claudine pleure - Nantes

Décors, lumières, musiques, il en faut du monde pour un solo. Pour crier la solitude peuplée d'un deuil de femme. *L'Inattendu* est vite devenu un de ces textes vénérés par lesquels toute comédienne brûle de passer.

Fabrice Melquiot, son auteur, l'avait monté avec la comédienne, chanteuse, conteuse Éléonor Agritt. Voici Claudine Bonhommeau, mise en scène par François Parmentier. Presque immobile, pur visage, Claudine pleure. Elle pleure son homme. La couleur et l'odeur de son homme. Stupéfiante de force. De colère devant ce qui ravit le bonheur, de bonheur dans ce qui la ravit toujours. Un solo pour une actrice multiple, un chant de la terre qui catcherait tous les malheurs du monde pour s'incarner en un seul, voilà ce qu'est peut-être *L'Inattendu*. Une performance qui s'entrouve avec les images, décors, lumières et musiques jouées en direct. Un montage élaboré d'images vidéo qui ponctuent de noms de couleur les moments du texte. Un rêve d'actrice. Un rêve de spectateur.

L'Inattendu, voix et musique sur le chemin du deuil

Elle parle dans le vide. Liane parle à son homme disparu, dont le fantôme rode autour du lit. Jaune sable, bleu de Prusse, rouge saturne... dans la chambre, des fioles de couleurs déversent des torrents de souvenirs. Le passé coule à flot. « **Mon monde à moi, c'étaient tes bras.** » Retirée du monde, insensible à ses horreurs, aux tirs de milices, Liane recolle les morceaux de sa vie comme ceux d'un puzzle. Ce long et puissant monologue écrit par Fabrice Melquiot est le cri de douleur d'une femme sans nom ni siècle.

François Parmentier, metteur en scène de la Compagnie Les Aphoristes y a puisé la matière d'un dialogue à trois – présenté la semaine dernière salle Vasse – entre la comédienne Claudine Bonhommeau, habile à rendre ce personnage universel, le guitariste Mathieu Pichon et le percussionniste Franck Thomelet. Décor minimaliste – les bayous de Louisiane, promesse du lointain entrevue par les stores – mise en scène sobre, où les mots et les notes tranchent le clair-obscur de la scène comme un coup de machette. Le face à face est vif et charnel, dans lequel la voix, les riffs de guitare et le timbre des percussions accompagnent le long chemin d'une femme vers le deuil.

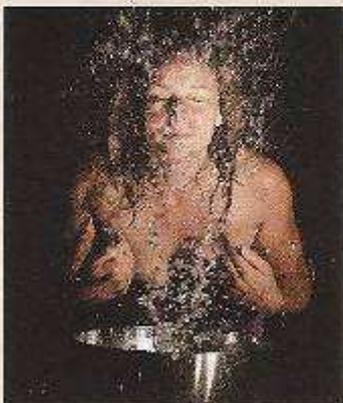
Isabelle LABARRE.



THÉÂTRE

Compagnie Les Aphoristes

L'inattendu



ISMAEL N'AR ORINEAU

En Louisiane, Liane, une femme blanche, évoque ses difficultés à vivre après la disparition de son amant noir. Persuadée que celui-ci lui envoie de petits flacons colorés, elle reste prostrée dans sa chambre, refuse de l'oublier. Les années passent, les flacons changent de couleur et le texte de Fabrice Melquiot évoque l'état d'esprit de Liane, qui évolue de la tristesse à la résignation, jusqu'au droit à continuer de vivre sans pour autant oublier le passé. Dans cette mise en scène de François Parmentier, Claudine Bonhommeau est accompagnée de deux musiciens, Mathieu Pichon et Franck Thomelet. Souvent le phrasé de la comédienne semble emporté par la musique qui se mêle parfaitement à ce texte poignant. On pourra seulement regretter les installations vidéo dont la présence semble superflue. *L'inattendu* est la première de trois mises en scène des Aphoristes créées pour faire écho aux *Trois âges de la femme*, de Gustav Klimt. ● TIPHAINE LE ROY

www.aphoristes.com

LA SCÈNE
Printemps 2011
Tiphayne LE ROY

« Souvent le phrasé de la comédienne semble emporté par la musique qui se mêle parfaitement à ce texte poignant. »

Trio théâtral et musical autour d'une disparition

Le metteur en scène François Parmentier présente la première de *L'inattendu*, de Fabrice Melquiot, un spectacle qui fait sortir le théâtre de ses cadres.

La voix d'une femme en deuil

La pièce, c'est le monologue de Liane, une femme en Louisiane, qui évoque son amant africain, prétendant qu'il vient la visiter la nuit, lui offrant des flacons de couleurs. À mesure qu'elle parle, les couleurs des flacons décrivent différents souvenirs, différentes émotions. On s'aperçoit alors de l'absence douloureuse de cet homme dans sa vie. C'est l'histoire d'une femme qui découvre la vie sans l'autre et apprend à reconstruire son identité, le sens de sa vie.

Pour François Parmentier, metteur en scène, et Claudine Borhommeau, interprète, pas question d'introduire du pathos dans cette voix blessée. La comédienne s'attache à rendre concrète et présente la langue quotidienne, brute, et poétique de Fabrice Melquiot. Une langue crue et rythmée qui décrit comment une femme passe du désir à l'acceptation de l'absence. Dans une scénographie qui représente la chambre du personnage, un espace épuré entouré de stores, la comédienne s'adresse au public, et l'embarque avec elle dans le récit.

Musique et image dans la pièce

Deux musiciens apportent en live une couleur sonore aux huit tableaux. Si la musique, oscillant entre des rythmiques rock, pop et jazz, a été composée en amont, le guitariste Mathieu Pichon et le percussionniste Franck Thomelet dialoguent au présent avec la comédienne. La musique fait de la pièce un « monologue à trois voix ». Et comme le souhaite le metteur en scène, « donne au spectacle vivant

sa propre musique ».

Depuis la création de sa compagnie, les Aphoristes, à Nantes en 2004, François Parmentier expérimente le mélange des langages scéniques, la musique est présente dans chacune de ses créations. Ici, il choisit de faire intervenir la vidéo. Des séquences pré filmées donnent la parole au corps du personnage, quasi immobile sur scène, créant du mouvement, apportant une perception plus intime de cette femme. Et confirment l'intention du metteur en scène : « Je souhaite mêler ces trois formes d'expression pour donner plus de présence et de résonance à ce qui se dit. »

Premier volet d'un triptyque

François Parmentier insère *L'inattendu* (notre photo) dans un plus vaste projet qui s'articule en trois parties. Après s'être concentré sur des figures masculines lors de ses précédentes créations, le metteur en scène désire explorer une parole féminine. Il conçoit donc un triptyque intitulé *Les trois âges de la femme*. Deux autres textes contemporains, *Dimitriadis*, *Je meurs comme un pays*, et *Fréchettes*, *La peau d'Elisa*, accorderont respectivement la révolte d'une jeune femme dans un pays en guerre, et le regard d'une femme plus âgée face à son corps changeant. À découvrir donc, et à suivre.

Mercredi 19 janvier, à 20 h 30, au théâtre de la Gobinière à Orvault ; les 2 et 3 février à 20 h 30 à la Salle Vasse à Nantes. Réservations ; contact@aphoristes.com



VOYAGE EN AVIGNON (2/7). Les Nantais sur le pont du festival de théâtre

Coup de cœur au Grenier à sel

Le Nantais François Parmentier a mis en scène « L'Inattendu » de Fabrice Melquiot. Une belle performance.

On ne sort pas indemne de cette pièce portée à bout de bras et de voix par la magistrale Claudine Bonhommeau. La comédienne nantaise donne tout dans cette déclamation à l'être aimé et disparu depuis un an. C'est l'un des coups de cœur du Grenier à sel, la salle louée par la région des Pays de Loire pour sept troupes locales durant le festival d'Avignon.

« On est à la lisière, entre le concert et le théâtre », indique François Parmentier

L'histoire se trame dans un bayou imaginaire, l'amant de Liane, qui s'est évanoui une nuit d'anniversaire. Encadrée par deux complices musiciens, les excellents Mathieu Pichon (guitare) et Franck Thomelet (batterie), Claudine Bonhommeau nous emporte, ainsi dans ce combat contre l'absence avec une force inouïe. « On est à la lisière, entre le concert et le théâtre », indique François Parmentier, metteur en scène comblé de la compagnie Les Aphoristes. « Ce n'est pas un mon-



Claudine Bonhommeau, Mathieu Pichon, Franck Thomelet et François Parmentier. Photo PO-SP.

tage, c'est vraiment un trio, il y a une véritable interaction ». Voilà une vingtaine d'années que François Parmentier traîne sa carcasse dans le milieu du théâtre et embarque avec lui des musiciens. « Je considère que la musique doit être aussi vivante que le théâtre. C'est une

forme de langage singulier ». À Avignon, il a également écrit et mis en scène « Opéra Vinyle », un spectacle jeunesse choisi par la région. Deux œuvres qui prennent actuellement leur envol et rencontre un beau succès auprès des diffuseurs.

Stéphane Pajot

A suivre : le théâtre Icare.

REPÈRES

L'inattendu de Fabrice Melquiot. Mis en scène par François Parmentier. Jusqu'au 28 juillet au Grenier à sel. 06 86 36 34 95.



Claudine Bonhommeau est d'une justesse stupéfiante

Le grenier à Sel. « L'inattendu » à 19h45

Entre rage et poésie, le bouleversant combat

■ Un regard fixe, un appel dans le vide. C'est la voix de Liane abandonnée qui pleure l'absence de son amant mort, qui pleure ses souvenirs et appelle son retour. C'est le long monologue d'une femme rompue, rythmé par des flacons de couleurs que dépose son fantôme d'amant auprès d'elle la nuit, dans cette chambre d'une bicoque au fin fond d'un bayou de Louisiane, où filtrent par les stores les lumières du monde livré au racisme et à la violence des miliciens. Seule dans sa chambre, dans la chambre partagée autrefois avec l'être aimé, son refus

du monde se consume dans la demande inassouvie de retrouver la présence, la couleur, la chaleur noire de la peau de son amant. Comment dire l'absence de l'autre, comment dire la destruction puis la lente reconstruction de soi, quand soi est tout dans l'autre ? Comment vivre quand « mon monde c'est toi » et que ce toi n'est plus là, quand le monde s'est écroulé ? Debout, dressée, le regard qui ne cille pas, le regard posé sur l'absence et tout entier dans cette absence, Claudine Bonhommeau est d'une justesse stupéfiante et porte

à la perfection la langue franche et touchante de Fabrice Melquiot, qui vient dire la violence et la douleur de la disparition. Cette impeccable prestation est soulignée par la musique d'une guitare électrique et d'une batterie, seuls interlocuteurs dans la bataille que livre contre l'évidence le refus de Liane. Ce monologue à trois permet d'entrevoir l'étendue du déchirement d'attendre celui qui ne reviendra pas, celui qui ne peut être attendu puisqu'il ne reviendra pas : d'attendre l'inattendu.

JULIANE LACHAUT

Le Monde.fr | Blog abonné

L'Inattendu, de Fabrice Melquiot, par la troupe Les Aporistes,



Mon cher X, je suis entré ce soir pour la première fois dans la Chapelle du Grand T. (à Nantes).

Permetts-moi de te supplier de courir voir *L'inattendu*, une pièce de Fabrice Melquiot, mise en scène par François Parmentier, de la troupe nantaise **Les Aporistes**.

Il y a deux musiciens sur scène sobres et efficaces qui jouent une partition rock-blues qui nous emmène quelque part en Louisiane dans les bayous. La mise en scène est plus qu'intelligente.

La pièce est un monologue d'1h20 joué par la comédienne nantaise Claudine Bonhommeau, qui est stupéfiante d'énergie, de force et de jeu juste d'un bout à l'autre, époustouflante même, les yeux brillants de colère et de larmes. J'ai jamais vu cela.

C'est une histoire terrible de deuil amoureux et pas que cela.

Ca se joue tout cette semaine à Nantes jusqu'à vendredi 21 octobre inclus + une tournée qui continue. (16 euros, des réductions).

amitiés à toi, et j'espère pour toi que tu ne manqueras pas ce rendez-vous,

L.D.

<http://www.aporistes.com/>



Compagnie Les Aporistes

Studio Saint Georges des Batignolles

27 avenue de la Gare de Saint Joseph 44 300 Nantes

contact@aporistes.com Tel : 09 52 71 15 72 / 06 86 36 34 95

www.aporistes.com/ Facebook : Cie Les Aporistes